Les jeunes parlent aux aînés : de vous à moi par vos lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

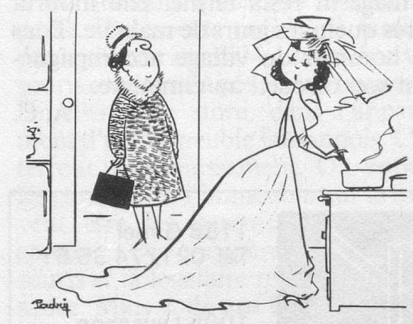
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ques de diabète. Le mécanisme d'action de ces comprimés est vraisemblablement en rapport avec une augmentation de la libération d'insuline au niveau des îlots de Langerhans où les réserves sont importantes chez les diabétiques séniles. Il faut savoir que ces médicaments sont dangereux car parfois ils font tomber trop brusquement le sucre du sang et les malades peuvent alors présenter des manifestations **d'hypoglycémie** qui sont dangereuses et qu'il faut éviter à tout prix. L'important pour le médecin, c'est de choisir celui des comprimés hypoglycémiants qui est actif sans entraîner ces accidents que l'on désire éviter. Parfois ces médicaments s'accompagnent d'une prise de poids: elle est indésirable. Dans ces cas il faut ou diminuer la ration alimentaire ou diminuer la quantité de médicaments absorbés. A côté des sulfonamides, on a introduit des substances qui s'appellent biguanides et dont l'action sur le métabolisme des sucres est encore mal connue. Ces produits que nous avons utilisés assez souvent et qui sont utiles ont actuellement une mauvaise presse, ils seraient capables de produire des effets toxiques, aussi en a-t-on retiré plusieurs du commerce.

En résumé, le diabète du sujet âgé est une affection fréquente qui réclame d'être prise au sérieux. Le régime est la première mesure, il est souvent efficace et il n'est pas difficile à établir. Si cette mesure n'est pas suffisante, il est possible d'utiliser des comprimés du type sulfonamide en sachant que ce n'est pas une raison pour élargir le régime et négliger les mesures diététiques. On soulignera aussi l'importance qu'il y a à faire examiner les vaisseaux lorsqu'on souffre du diabète, c'est-à-dire, les vaisseaux du fond de l'œil par l'oculiste, les vaisseaux coronariens par le cardiologue, et les vaisseaux des membres inférieurs. L'hygiène du pied est importante, toute petite infection à ce niveau peut conduire à de graves complications.

Dr E. M.



– Sans le lui dire, je voudrais faire comprendre à Bertrand que c'est notre anniversaire de mariage! (Dessin de Padry-Cosmopress.)

De vous à moi par vos lettres...

Pour ce billet estival, je tiens avant tout à remercier ceux et celles qui ont pris le temps et la peine de m'écrire. Vos lettres m'ont apporté de la joie et il m'arrive de les reprendre une par une pour relire les passages qui m'ont particulièrement touchée.

Ce billet est un condensé d'extraits de vos lettres: je ne puis bien entendu pas **tout** publier: un numéro entier d'«Aînés» ne suffirait pas...

Merci tout d'abord à vous qui signez «une grand-maman» et qui me dites: «J'aime le nom de Sophie. Lorsque je le prononce, j'ai toujours l'impression de faire bruisser de la soie...»

C'est un des plus beaux compliments que l'on m'ait faits à ce jour... Passons aux suivantes:

«Je n'ai pas eu de jeunesse... tout ce que j'ai vu et subi me permet de mieux comprendre les jeunes et il est bien dommage que certaines personnes ne fassent rien pour les comprendre. Si elles savaient combien, derrière leur exubérance, le cœur est en bonne santé... J'aimerais aussi vous aider à comprendre les vieux, car si j'aime les jeunes, je n'oublie pas ceux de mon âge...»

Si chacun pensait de même, que deviendrait le conflit des générations? Mais poursuivons:

«Aujourd'hui, c'est un aîné qui désire donner ses impressions et surtout féliciter cette jeune fille de vingt printemps qui a à cœur de s'occuper et d'encourager des petits vieux pas toujours reconnaissants...»

Je ne résiste pas au plaisir de publier la quasi intégralité d'une lettre qui résume à merveille tout ce qui nous unit et nous désunit, tout ce qui nous fait **nous,** vous et moi...

«Enfin, grâce à la sympathique jeune qui mérite d'en être remerciée et qui écrit dans «Aînés», le dialogue est ouvert. Il serait bon surtout qu'il continue. La jeunesse représente en général **l'enthousiasme,** et la vieillesse la **sagesse;** mais suivant les personnes, c'est parfois aussi l'inverse. **Essayons d'avoir les deux.** Pour ma part, je sens très peu le fossé des générations, ayant toujours essayé d'être ouvert avec mes enfants ainsi qu'avec mes petits-enfants qui me le rendent bien.

»J'ai d'ailleurs souvent remarqué que les jeunes qui ont du mal à accepter les personnes âgées sont ceux qui n'ont pas de grands-parents. Lorsque je sens les jeunes que je côtoie un peu remuants ou provocants, je pense que nous avons eu à peu près les mêmes réactions, exprimées différemment peut-être, et qu'en définitive, nous nous trouvons égaux les uns les autres.

»Certains jeunes d'aujourd'hui nous bousculent parfois, mais nous devons admirer leur franchise, leur désir de se libérer d'un certain conformisme dont nous avons souffert nous-mêmes, leur opposition aux soi-disant «valeurs guerrières» et à la consommation à outrance, leur recherche d'un idéal de fraternité entre tous les hommes, spécialement à l'égard des pauvres et des plus petits. Ce que nous leur avons légué n'est pas toujours encourageant, même si nous n'en sommes pas personnellement responsables: les guerres, le chômage, la pollution...

»Ce que beaucoup nous reprochent par contre injustement, c'est d'être à leur charge avec les cotisations AVS, oubliant qu'ils seront heureux d'en bénéficier eux-mêmes un jour et, que nous avons dû nous battre pour cette victoire sociale.

»Nous avons eu nos luttes, nos privations: ils ont les leurs. Pour nous, les luttes continuent aussi.

»Si certains jeunes devraient offrir plus spontanément leur place dans les transports publics, il est aussi des personnes âgées qui se montrent désagréables ou qui ne savent pas dire merci.

»Evitons le mépris et les jugements sommaires, hâtifs et généralisés. Essayons plutôt de voir ensemble comment, avec nos apports réciproques, nous pouvons préparer un monde plus humain et plus fraternel.»

Voilà... Merveilleux grand-père de 73 ans qui avez écrit ces lignes pleines de bonté et de compréhension, vous saurez vous reconnaître sans que je cite votre nom.

Un billet futur fera place à d'autres témoignages. Je désire vous redire l'espoir que je mets en vous et en vos lettres...

Ecrivez-moi! Comme à l'accoutumée, je répondrai à chacun. Je souhaite que l'été qui s'installe vous apporte joie et chaleur.

Sophie Baud